

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

— Alors, l'hôtelier du Faisan n'en sera pas pour son diner?

— Si, car, à aucun prix, nous ne retournerons là-bas. Il y a une autre auberge.

Fouché se souvenant des confidences de maître Gracchus Héron — et il venait de prendre la résolution de chercher asile chez le concurrent du grinchoux jacobin.

— Il demanda au maître de poste: — Vous avez ici une hôtellerie toute nouvelle?

— Oui! la "Poule-au-Pot."

— La Poule-au-Pot! C'est bien cela, fit l'ex-ministre, qui voulait paraître renseigné; et on se trouve cette auberge?

— A deux pas d'ici, à l'extrémité de la grande rue.

— Merci, dit Fouché, je vais m'y installer. Aussitôt que vous aurez un cheval, vous m'avertirez.

Il s'éloigna, suivi de l'inévitable Mise-Tout.

L'excellent sénateur faisait contre mauvaise fortune bon cœur. Le hasard se dessinait contre lui; il se soumettait au hasard.

Un instant, il avait songé à faire acheter un cheval dans le pays. Mais cet empressement eût été anormal, eût provoqué l'étonnement, et il ne redoutait rien tant que d'attirer l'attention sur sa personne.

— Je vais, pensait-il, me calfeutrer dans cette auberge. Me voilà débarrassé de Bourbon et de Chambré; quant à Saint-Victor et à son compagnon, qui doit être, et je serais fort surpris du contraire, Michel Roger, dit Loiseau, ils sauront par maître Héron que j'ai commandé à saigner et à coucher, et ils m'attendront au "Faisan" ci-devant royal.

Il achevait à peine ces réflexions, que Mise-Tout lui toucha le bras: — C'est ici, voilà l'enseigne!

En effet, une plaque de tôle se balançant à l'aigreur brisée, grinçant sur sa tige de fer et étalant aux regards ses passants une peinture toute fraîche ou un cuisinier tout blanc, à qui l'artiste en plein air avait eu le courage de donner les traits d'Henri IV, peignait une volaille toute plumée dans une marmite sous laquelle flambait un feu d'un jaune vif.

Les deux hommes pousèrent la porte et pénétrèrent dans l'auberge.

La salle commune était éclairée par un autre immense, autour duquel quatre hommes, le capuchon rabattu, étaient en silence de gros chapelets de bois.

L'hôte de la Poule-au-Pot se hâta d'accourir.

Il formait avec son ferride descendant dans la carrière, maître Gracchus Héron, un contraste parfait.

C'était un jeune homme d'une trentaine d'années, à l'air franc et jovial. Il avait l'œil bleu, particu-

lier aux gens de l'ouest, et son teint était, ses cheveux blonds, coupés carrément sur le front, révélait son origine anglo-saxonne.

C'était, à n'en pas douter, quelque enfant d'Armorique, demi-paysan, demi-normand, fils de métayer ou de procureur, égaré dans la rôtisserie.

Il avait débarqué, un beau matin, du corbe de Normandie, en compagnie d'une vieille servante rousse et borgne, au visage couvert de taches de son, à la carure hommassée, à l'air rébarbatif. Il s'était enquis d'une maison à vendre, l'avait trouvée, payée à beaux deniers comptants; puis, s'étant muni auprès de la municipalité de l'autorisation réglementaire, il avait inauguré cette auberge, dont l'ouverture avait fallu donner la permission à l'ex-sans-culotte du "Faisan" et l'évêque royal.

Dans le pays, on ne savait rien autre de lui, sinon qu'il était rebelle et se nommait Pierre Maboude.

Tout de suite, par curiosité et aussi par haine de son quinquex concurrent, la clientèle avait afflué. Mais ce succès menaçait d'être de courte durée, car, si Pierre Maboude était, dans les relations, une personne et une bonne humeur qui lui avaient gagné toutes les sympathies, il n'avait pas tardé à faire preuve d'une telle négligence et d'une telle inexpérience dans l'exercice technique de sa profession, qu'il avait paru à certains observateurs locaux plus désireux d'éloigner la pratique que de la réhabiliter.

La cuisine, surtout, était son faible. Et il y avait bien peu d'experts d'un repas servi par lui qui ne comptât un plat au moins parfaitement immanquable.

Mais il apportait tant de bonhomie dans l'expression de ses excuses, tant de candeur souriante dans l'aveu de sa faute qu'on ne pouvait se décider à lui en vouloir. On se contentait, par façon de plaisanterie, d'attribuer tout le mal à la cuisinière borgne qu'on accusait — aimable enjouement des petites villes — d'avoir le "mauvais œil" et de faire tourner les sauces rien qu'en regardant.

Au moment même où Pierre Maboude s'exprimait à la rencontre de deux clients qui lui survenaient, une forte odeur de brûlé s'élevait dans la salle. Mise-Tout, le nez au vent et humant l'air ambiant, constata que deux volatiles, dont un semblait de tourner la broche, étaient en train de se calciner sous le regard glacé des quatre hommes assis autour de la table.

Ceux-ci n'avaient pas fait un mouvement à l'entrée des nouveaux venus et s'abandonnaient plus que jamais dans l'automatique dévidage de leurs chapelets.

Mais Fouché et Mise-Tout, l'esprit toujours en éveil, avaient eué leurs yeux des regards méfiant et s'étonnaient un peu de la présence en nombre aussi insusité de religieux dans la cuisine — et plutôt de marcher isolément ou par couples.

Tout semblait bueche et inquiet à l'ancien ministre ce jour-là. Aussi se hâta-t-il d'interroger l'hôte:

— Avez-vous deux chambres confortables et communicant entre

elles? — Oui, citoyen. — Conduisez-mous.

Maboude prit des clefs à un râtelier, indiqua un escalier, et montra le chemin.

Les deux pièces étaient bien telles que les désirait Fouché. Elles donnaient toutes deux sur le devant et, des fenêtres, on pouvait observer la rue.

Le patron de Mise-Tout choisit la plus confortable et abandonna l'autre à son subordonné puis, tout grelottant, il ordonna à l'hôte d'aller chercher du bois.

Quand il fut seul avec l'agent: — Il faut, dit-il, en prendre notre parti et nous retrancher ici jusqu'à ce que nous puissions quitter le pays.

Il examina les serrures et les verrous des deux portes. Ils lui paraissaient solides.

— Vous êtes armé? demanda-t-il à l'agent.

— Toujours, patron!

Mise-Tout exhiba la crosse d'un pistolet qui bossuait le côté gauche de sa houppelande.

— C'est parfait, dit Fouché. Et maintenant, voici l'ordre. Tandis que je procède à notre installation et que je commande le dîner, vous allez filer à la découverte, essayer de dénicher nos oiseaux, et observer leurs faits et gestes. Puis, vous viendrez me rendre compte.

Mise-Tout s'inclina.

Au moment où il se disposait à obéir, Fouché le retint.

— Ah! dit-il, oubliais. A tout hasard, procurez-vous l'adresse du maire. J'aime autant ne pas me faire connaître ici; mais, en cas de besoin extrême, il faut nous assurer de trouver un secours immédiat. Allez!

L'agent s'éclipsa.

Au même moment, l'auberge se remplit, portant une brassée de vêtements et de gros bois.

Fouché, le feu allumé, commanda à son valet de chambre de monter à souper pour lui et son acolyte ajoutant qu'il prendrait ce repas dans la chambre.

L'hôte souriait, toujours, toujours, dans une attitude despectueuse, les ordres de ce client d'apparence opulente.

Fouché ne parlait plus, mais il examinait attentivement le physionomie du jeune aubergiste, cherchant à lire à travers ce masque bête.

Mais, pour cette fois, l'habituelle perspicacité de l'ancien ministre de la police générale fut inutile. Cette homme et bave, fleurie ne lui renvoya que des pellets de sincérité et de candeur.

— C'est un imbécile! pensa-t-il. Et il ne s'en tint pas plus de lui.

Une heure après, Mise-Tout reparut.

— Je tenais à la main un petit porte-manteau.

— Voici votre bagage, patron, que j'ai été chercher dans le coffre du gabriole. J'ai vu le maître de poste; décidément, nous n'aurons pas de chevaux avant demain.

Fouché fit un geste marquant qu'il n'était nullement donné et que son parti était pris.

— Et à part cela, demanda-t-il, qu'avez-vous observé?

— Pas grand-chose. J'ai rôlé autour du "Faisan-Royal"; Saint-Victor et son compagnon sont attablés

près de la fontaine et jouent aux cartes. Ils paraissent fort gais et nullement préoccupés.

— C'est bien cela, fit Fouché avec son blême sourire, ils sont convaincus que je vais revenir et ils m'attendent. Ils attendront longtemps! Fouché avait dénoué son porte-manteau, tout en causant, et en avait tiré une paire de pantoufles et un livre.

Il s'installa, bien à son aise auprès du feu, à peu près rassuré, et résolu à prendre son mal en patience.

Mise-Tout tambourinait sur la vitre en regardant la rue.

— Tenez! fit-il, il commence à pleuvoir, et voilà le vent qui s'élève. Ça va gâcher dur, cette nuit! Il fera meilleur ici que dehors!

Il s'interrompit un instant, puis, tout à coup:

— Allons, bon! encore deux minutes! Ils se dirigent de ce côté. Ils sont trempés et le vent s'enouffle sous leur capuchon... Ils entrent ici. Ah! ça, tous les frocards des environs se sont donc donné rendez-vous dans cette auberge!

Il se retourna.

— A propos, patron! Cette auberge, elle ne vous semble pas un peu bizarre?

— Bizarre? Pourquoi cela?

— Cette maison, pleine de moines, dans un temps où ils commencent seulement à remonter le bout de leur nez, prudemment, modestement! Et puis cet hôtelier, qui rit toujours, et qui n'est pas du pays; qui vous a une tête de Beeton fini, et qui laisse bruler ses volailles; et qui, cette enseigne, royaliste en l'air, avec sa poule au pot et son bon roi Henry! Ah! patron, ça sent le vieux-temps, par ici!

Et Mise-Tout agita comiquement, en remuant, les ailes de son nez de fume, tourna de toute part son regard inquiet et fureteur.

Fouché haussa les épaules.

— Vous êtes tout dit d'un ton bref; vous feriez bien mieux de descendre chercher de la lumière, voyez, qu'il va faire complètement nuit.

— A continuer.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43

FIGALLO'S 62 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guiffria, Prop.

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE 309, rue Bourbon, Nlle.-Orléans, La. Phone, Main 5105.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIEUSES et de LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente.

Catarrhe à la Gorge Ne pouvait Pas dormir Pas d'appétit Maintenant Bien

Un Beau Sein et de Jolies Épaules sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière".

A TITRE D'ESSAI GRATUIT EN A VOUS POURRONS ENTENDRE AVEC FACILITÉ

Petites pilules de Carter pour le foie Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux

201-211 rue Nord Rempart Couvresseurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

Famous WELL MINERAL WATER Les puits d'eau minérale du Texas

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CRÈMES A LA GLACE

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

LIGNE FRANÇAISE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

SANTAL MIDY SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS SOULAGE EN 24 HEURES

MATHEY-CAYLUS CAPSULES

Murs Carrelés Chambranes de Cheminées, Bains, Porches, Etc.

AVIS A "Citizens' Savings and Investment Company," une institution de la Nouvelle-Orléans, qui est dirigée par des officiers et des directeurs, qui sont du nombre des hommes d'affaires et industriels, les plus recommandables de la ville.

CITIZENS' SAVINGS AND INVESTMENT COMPANY

DURHAM DUPLEX RAZOR Co. GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US.

E. FOUGERA & Co., Inc. Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités

"Bell System," n'a pas hésité à offrir ses services bénévolement et sans réserve, au gouvernement.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District Cumberland Telephone and Telegraph Co.